

CORRIGÉ

■ Proposition de corrigé

VERSION

Andreas Scheuer se souvient encore exactement de sa première saucisse au curry à Vienne. Tout d'abord, ce Berlinois fut enthousiasmé, lorsque quelques jours seulement après son emménagement en Autriche, il étudia la carte d'un stand traditionnel de saucisses grillées dans le centre ville. Outre les spécialités viennoises, celui-ci proposait aussi de la saucisse au curry.

« Très bien / Parfait ! » se dit-il et il commanda sa saucisse préférée. Mais aujourd'hui, quatre ans après, il parle d'un choc pour qualifier le contenu de son assiette en carton: après deux bouchées, il capitula, mais lorsque ce printemps-là il quitta son poste de manager dans une grande compagnie d'assurance européenne, il savait déjà ce que serait sa prochaine étape professionnelle.

C'est au bord du Canal du Danube à Vienne qu'il trouva ensuite l'emplacement de son futur stand de saucisses au curry. En collaboration avec une entreprise familiale de boucherie-charcuterie, il mit au point une saucisse au curry maison. Il passa ses soirées à cuisiner des tomates avec de l'eau, du sucre et des épices / condiments. Trois jours avant l'ouverture, il avait fini par trouver également le nom qui lui manquait pour son stand : l'Ambassade de la Saucisse ». « En effet, je représente ici les intérêts des Allemands et « j'œuvre à la compréhension entre les peuples. » Il a désormais de nombreux habitués parmi ses clients. « Au début, ils hésitaient à commander une saucisse au curry. Maintenant, beaucoup en veulent tout de suite une deuxième ».

Le concept d'ensemble est simple : la qualité. Depuis les fêtards se rendant la nuit sur les plages privées / dans les discothèques en bord de plages au banquier passant sa pause de midi au bord du Canal, tout le monde veut désormais s'acheter une authentique / véritable saucisse allemande au curry chez Andreas Scheuer.

THÈME

Nein, die Franzosen liegen nicht mit den Unternehmen über Kreuz.

Liegt Frankreich nun mit seinen Unternehmern über Kreuz, oder nicht? Ein Forschungsinstitut hat auf Grund von internationalen Untersuchungen versucht, diese Frage zu beantworten. Dabei stellt sich heraus, dass die Einstellung der Franzosen gegenüber dem Unternehmertum kaum von der der Briten, Deutschen oder Amerikaner abweicht. Allerdings fällt es den Franzosen schwerer als anderen, den Erfolg der von ihnen gegründeten Firmen zu sichern.

Laut vergleichenden Studien meinen fast / knapp / beinahe 90% der Franzosen, dass die Unternehmer „Arbeitsplätze, neue Produkte und Dienstleistungen zum Nutzen aller schaffen“. Eine Minderheit hat ein schlechtes Bild von den Unternehmern, weil diese nur „an ihre eigene Brieftasche denken“.

Das Hauptmotiv, selbständig zu werden, anstatt Lohnempfänger zu bleiben, ist „die Vorliebe für Freiheit“ / „das Bedürfnis nach Freiheit“. „Günstige Gelegenheit“ oder „wirtschaftliche Notwendigkeit“ sind in allen Ländern nur zweitrangige Motive. Umgekehrt ist die Entscheidung, doch lieber Lohnempfänger zu bleiben, durch „Sicherheit“ und durch die Angst vor dem Scheitern motiviert. Von allen wird „der Mangel an finanzieller Unterstützung“ als das größte Hindernis bei einer Firmengründung betrachtet.

RAPPORT

En LV1 la satisfaction des correcteurs est générale cette année, tant pour la teneur des sujets qui sont jugés raisonnables dans leur difficulté, et réalisables par un étudiant bien préparé, que pour les performances des candidats. Certes, de grandes disparités existent entre les copies. D'excellentes performances côtoient des travaux qui montrent que les bases de la langue ne sont pas bien maîtrisées. Il y a de grands écarts entre les notes, mais, dans l'ensemble, les lots de copies ont permis d'obtenir une moyenne générale tout à fait encourageante.

La version pouvait sembler facile à la première lecture mais elle recélait cependant des difficultés ponctuelles, lexicales comme syntaxiques. Il faut recommander à nouveau aux futurs candidats de bien veiller à traduire le titre qui fait partie de la version (son oubli coûte bien inutilement des points précieux), et les « petits mots » (adverbes, modalisateurs), tels que : kaum, genau, dabei... Il faut se relire pour rattraper ces oublis, corriger en français les fautes d'orthographe ou d'éventuels dérapages de langue, en particulier les formes verbales anarchiques. Le niveau de langue en français doit être adapté à celui de l'original. Ainsi ici, traduire « Schön » (l. 3) par « Chouette » ou pis par « Cool », était maladroit ou malvenu.

En thème, les correcteurs se félicitent de voir mobilisés des champs lexicaux très pratiqués en prépa puisque relevant du monde du travail. Pourtant certains termes sont loin d'être connus de tous. Des confusions persistent aussi comme la différence qui existe entre « Arbeiter » et « Arbeitnehmer », entre « gründen » et « schaffen ». Les copies sont très disparates. Dans certaines, la place du verbe, les conjugaisons, les déclinaisons posent encore problème. Par contre, dans d'autres, même des expressions qui constituaient une difficulté objective, telles que « les Français sont fâchés avec l'entreprise », ont donné lieu à des propositions heureuses et ont été justement récompensées.

L'essai 1 a été peu choisi. Plus exigeant à traiter en 250 mots, car plus abstrait, il supposait une vraie réflexion, étayée d'arguments et d'exemples précis. Cela n'a pas toujours été le cas. Au contraire, il a été parfois traité sans réelle ambition, avec des exemples simplistes et une approche qui l'apparente aux arguments entendus au Café du Commerce.

L'essai 2 était un thème bien travaillé en cours d'année. Il a souvent donné lieu à une réflexion bien construite, avec exemples et chiffres à la clé et la mise en œuvre d'un vocabulaire précis et varié.

Le jury ne peut systématiquement laisser de côté ces sujets « dans l'air du temps » qui rassurent les candidats et permettent de valoriser le travail réalisé par eux en prépa. Pour autant, il ne peut accepter de les voir répondre à une autre question que celle qu'on leur soumet (peut-être posée à un DS dont ils ont eu le corrigé) ou de livrer un papier tout prêt, avec des arguments passe-partout, croyant pouvoir se dispenser d'une analyse du sujet et d'une vraie réflexion personnelle. Une telle attitude est autant pénalisée qu'est récompensé(e) celui ou celle qui se donne les moyens d'un essai authentique et d'une pensée originale.

La moyenne de l'épreuve pour la présente session est de 12,24.